

prie en chemin

Dimanche 20 novembre : Un Dieu pas comme les autres

Parfois on se dit que cette fête du Chris-Roi de l'Univers est un peu ringarde et dépassée. Qu'est-ce qu'elle apporte de plus ? Quel visage de Jésus nous aide-t-elle à mieux contempler ? Pourquoi clôt-elle l'année liturgique ? Fête instituée par le Pape Pie XI en 1925, la fête du Christ Roi de l'Univers est de tonalité multiple : nous célébrons un Dieu qui règne, qui a de l'autorité sur tous et sur tout. Mais sa manière de régner est de nous aimer jusqu'à la croix ! Selon les années, nous contemplons le dialogue entre Pilate et Jésus sur sa royauté, le jugement dernier ou Jésus sur la croix qui parle de son Royaume. A chaque fois, le paradoxe de la puissance et de la non-puissance de Dieu est présent. C'est en fait un mystère à découvrir ensemble : son Royaume est un Royaume d'amour et compassion. Reconnaissons qui est le Christ et rendons lui grâce car il va jusqu'au bout pour nous sauver.



Carnet de famille ignatienne :

L'accompagnement. On en parle beaucoup et la demande semble excéder l'offre. Est-ce une mode ? Comment satisfaire ce que la demande peut avoir d'authentique ? Quels sont les différents moyens d'accompagnement qui peuvent être mis en place ? (...) **L'accompagnateur,**

accoucheur de ma liberté intérieure ? La relation qui s'établit avec l'accompagnateur est une relation entre deux personnes, dans un face à face comme celle des amis. Mais l'accompagnateur n'est pas mon ami, il n'appartient à aucun des groupes dont je suis partie prenante ; ou du moins, il a une personnalité et une situation telles qu'il peut prendre de la distance par rapport à ces appartenances et par rapport à sa propre originalité. Le sujet de l'entretien sera alors explicitement la relation vécue avec Dieu à l'intérieur de moi-même, les différentes formes de prière et de regard sur ma vie. Il portera aussi sur la relation à Dieu que je vis dans mon rapport aux autres. En savoir plus : <https://prieenchemin.org/laccompagnement-pourquoi-comment/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/vitrail-fen%C3%AAtre-%C3%A9glise-hommes-5098517/>

VD n°730 / Du lundi 14 au dimanche 20 novembre 2022
Vers la Solennité du Christ-Roi de l'Univers – Année C



**« Aujourd'hui,
avec moi,
tu seras dans le
Paradis »**

Lc 23, 43

Jésus fait une belle et grande promesse au malfaiteur repent. Cette parole incroyable n'est pas seulement pour cet homme. Elle est pour chacun de nous. Oui, le Seigneur nous fait la promesse de nous placer avec lui aujourd'hui même dans le monde de la joie et de la vie... si nous le désirons vraiment, si nous l'accueillons pour de bon. Il n'est donc pas question de mériter le Paradis ou d'en être digne. Il est question de foi et de désir. Nous sommes invités à reprendre la prière humble et confiante du « bon larron » : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Nous pouvons répéter ces paroles toute cette semaine et quelque soit notre météo intérieure, redisons ces mots avec foi. Soyons dans la confiance, le Christ-Roi de l'Univers que nous célébrons est un Dieu de bonté et de consolation. Il a plaisir à nous accueillir, c'est dans son ADN. Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 23, 35-43

« En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

© AELF

Lundi 14 novembre : Sombre liturgie

Pour terminer l'année liturgique et nous aider à entrer dans le mystère de la Royauté de Jésus que nous célébrons dimanche, l'Eglise nous replonge dans l'ambiance de la Passion. La scène est racontée presque comme une liturgie. Il y a en effet des choses à voir, à entendre et à comprendre avec le cœur. Le lieu et le temps ne sont d'ailleurs pas anodins : nous sommes un peu en dehors de la ville et à la veille du grand jour de Pâques. *Par l'imagination, je me replace en cet instant unique et tragique de l'histoire humaine. Qu'est-ce que cela évoque en moi ? Qu'ai-je envie de dire à Jésus sur la croix ?*

Mardi 15 novembre : La souffrance en spectacle

La foule a une attitude de voyeurisme, de curiosité malsaine. Face à la souffrance des condamnés, elle manque totalement de compassion. On perçoit beaucoup de bruit et d'agressivité. Cette scène rappelle les tentations du Christ au désert : « si tu es le fils de Dieu, alors fais un acte magique et tous sauront qui tu es... ». Comme au désert, Jésus est affaibli, vulnérable et des voix extérieures l'invitent à une action d'éclat. Mais cette fois-ci, Jésus ne répond pas en citant les Ecritures. Il garde le silence. *Je le contemple et j'essaie de comprendre intérieurement ce qui se passe là pour notre salut, pour mon salut.*

Mercredi 16 novembre : Juifs et païens

Les témoins de ce triste spectacle sont divers : il y a « le peuple qui restait là à observer », les chefs du peuple et aussi les soldats romains acteurs de cette mise à mort. Et bien qu'ils soient ennemis, Juifs et païens sont pour une fois d'accord pour tourner en dérision la souffrance de Jésus. Les moqueries sont particulièrement cruelles car elles touchent le cœur de la vocation de Jésus : « qu'il se sauve lui-même », « sauve-toi-même ». C'est bien de cela dont il s'agit : Jésus le Sauveur renonce à tout et même à se sauver lui-même ! *Je prends le temps de relire les paroles des uns et des autres et je rends grâce au Seigneur qui reste le sauveur de tous, malgré nos indifférences et nos moqueries.*

Jeudi 17 novembre : Le « mauvais larron »

Saint Luc nous fait entrer dans l'intimité d'un dialogue assez incroyable entre les condamnés autour de Jésus. L'un est en colère et injurie même Jésus. L'autre prend sa défense ! Ne jugeons pas trop vite le premier larron car parfois nous sommes nous-mêmes dans une certaine « agressivité/incompréhension » face à ce que Dieu ne semble pas faire pour le monde. Et les paroles du mauvais larron font penser à certains psaumes de désespérance et justement aux paroles du Ps 21 que saint Marc met dans la bouche de Jésus : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34). *Je répète ces paroles et je laisse résonner aussi en moi les mots de Jésus : aujourd'hui, avec moi, Paradis.*

Vendredi 18 novembre : Le « bon larron »

Quelle belle profession de foi que celle du « bon larron » : « Jésus, souviens-toi de moi ». Cet homme agit en croyant. Il est plein de courage et de vérité : alors qu'il est en train de mourir, il sait reconnaître ses péchés et il sait nommer Jésus. Chacun de nous est selon les jours et les événements le bon et le mauvais larron. *Je choisis en ce jour d'être un homme ou une femme de foi. Telle peut être ma demande de grâce : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans ton Royaume ».*

Samedi 19 novembre : La promesse de Jésus

Chez saint Luc, on s'en rappelle, le mot « aujourd'hui » est employé dans des moments-clé : à Noël avec les bergers, au baptême, à la synagogue de Nazareth, dans la prière du Notre Père, lors de la guérison d'un grabataire, deux fois dans l'épisode de Zachée et enfin dans notre scène. *Qu'est-ce que cela signifie dans ma vie que c'est aujourd'hui que Dieu me sauve et m'ouvre à sa vie ? Seigneur, sauve-moi !*